

# A toi, ma fille chérie qui deviens femme\*

Chaque jour, tu deviens plus femme  
et à te voir ainsi te transformer, t'épanouir,  
Je me souviens qu'après t'avoir bercée  
en moi pendant neuf mois,  
Quand je t'ai tenue dans mes bras  
pour la première fois  
J'ai eu besoin et envie de te protéger  
de tous les dangers.

Alors, c'était facile : te nourrir,  
te changer, te laisser dormir  
suffisait à ton bonheur.  
Alors, je savais calmer tes pleurs :  
il suffisait de te bercer.

Aujourd'hui le vaste monde t'attire  
Je ne serais pas sage  
De vouloir te retenir  
Tu dois faire tes apprentissages.

Et pourtant  
je dois te prévenir  
que le Petit Chaperon Rouge  
dont je te contais antan  
les mésaventures  
avec sa « mère-grand »  
aux longues dents,  
était porteuse d'un message.

Bien des contes pour enfants  
Visent à les rendre plus forts  
En utilisant des métaphores  
Avec un sens caché dedans.

Ma fille chérie,  
Il faut que tu le saches :  
Certains hommes amateurs de chair fraîche  
Seront prêts à tout pour te faire caresse  
Bien que nantis d'épouse et de descendance  
Voudront, avec ton corps, faire bombance.

Ouvre l'œil, et le bon !  
D'avec eux garde tes distances  
Ne te laisse pas abuser par de belles promesses  
un air bon enfant, une grosse voiture  
un compte bancaire à bonne garniture  
une cravate, des souliers vernis.  
Ces hommes, ma chérie, ne sont pas gentils.

Après s'être repus de toi  
Ils te jetteront comme une pourriture  
Qui alors viendra panser tes blessures ?  
Qui alors viendra laver ces salissures ?

Bien souvent,  
Pour te prendre dans son lasso  
Il t'invitera au restaurant,  
chez lui, ou à son bureau.

Sache qu'il a une idée derrière la tête  
Si tu le laisses faire, ce sera « ta fête ».  
Il ira jusqu'au bout de ses envies  
Que tu le veuilles ou non, ma chérie.

Décline donc poliment et fermement  
Toute invitation de ce mufle  
Pour ne pas avoir, plus tard,  
à lui donner une gifle.

S'il te harcèle  
pour te faire tomber dans son escarcelle,  
Pour lui bien faire comprendre que ton « non »  
est un « NON ! »,  
Telle le Petit Poucet, répands partout  
De petits billets ainsi libellés :  
*« Est puni d'un an d'emprisonnement et de 15 000 euros  
d'amende le fait de harceler autrui dans le but d'obtenir  
des faveurs de nature sexuelle »*

Filme, enregistre à son insu  
Dès le début.  
Munie de ces preuves,  
tu pourras le confondre  
Devant un tribunal pénal.

Bien souvent veule, couard et lâche,  
Il a la trouille  
Que tout le monde sache  
Qu'il a de pauvres petites couilles.

Si c'est un prédateur,  
il a d'autres proies  
à son tableau de chasse.  
Fais enfler la rumeur  
Ses victimes en écho répondront.  
Certaines accepteront  
de sortir du bois, avec toi.

Avec quelques amis masculins protecteurs,  
Sans jouer les maîtres-chanteurs  
Vous le remettrez à sa place.

Et tant que je serai là, parle-moi.  
Dis-moi ce qui ne va pas.  
Tu peux compter sur moi.

**Je t'aimais, je t'aime et je t'aimerai.**

\* Poème écrit à deux mains et deux pattes, offert par Annie Lobé et Chachatte à toutes les mamans désireuses de mettre en garde leur fille adolescente. Elles sauront le lui proposer au moment opportun, quand elle sera suffisamment mature pour comprendre ces mots et la réalité qu'ils décrivent. Dans la majorité des cas, le viol, ou l'agression sexuelle, est commis-e par un homme précédemment connu de la victime. En initiant nos filles à déceler les signes avant-coureurs du passage à l'acte, nous leurs donnons un moyen d'autodéfense : l'attitude intérieure, premier bouclier contre les violences à caractère sexuel.